

n'est point non plus une illusion d'optique ; car en pesant avec soin le reliquaire aux deux époques, on a constaté une différence de poids de 27 grammes — qui correspondent à 24 ou 25 centimètres cubes de sang, ce qui s'accorde parfaitement avec le vide que l'on constate dans l'ampoule en septembre.

— De l'ensemble de ce qui vient d'être dit, aucune explication naturelle ne peut encore donner raison de la liquéfaction du miracle de saint Janvier *dans les conditions où il se produit* ; c'est de plus du sang, qui augmente de volume et de poids à époques variables, bien qu'il soit hermétiquement enfermé dans une ampoule scellée.

— Ce n'est donc pas aux savants, mais à saint Janvier, qu'il faudrait en demander l'explication.

— Le traditionnel miracle de saint Janvier s'est accompli le 19, en présence du duc et de la duchesse d'Aoste, suivant le cérémonial accoutumé. Le peuple napolitain attachait une grande importance au renouvellement de ce prodige ; et s'il avait manqué, ou s'il s'était produit dans des conditions incomplètes, comme cela est arrivé quelquefois, le peuple en aurait tiré les plus fâcheux pronostics pour la sûreté de la ville et de toute la région. Car les tremblements de terre de la Calabre n'ont pas encore cessé. Chaque jour on ressent de nouvelles secousses heureusement légères ; mais rien ne peut garantir que celle qui va suivre n'occasionnera pas de nouveaux désastres.

— Le miracle s'est accompli après une heure et quarante minutes de supplications. Celles-ci commencent par le *Credo* ; puis viennent l'hymne *Deus tuorum militum* et des litanies que le chapelain récite avec les personnes que l'on appelle *zelatrici di San Gennaro*, et que dans le peuple on nomme les parentes de saint Janvier. Après le chant des premières litanies, comme le miracle ne se produisait pas, on les recommença ; et le miracle tardant à se faire, les zélatrices, suivant leur tradition, commencèrent à les remplacer par leurs oburgations personnelles, très énergiques certainement, mais fort peu respectueuses de la mémoire du saint et de la vénération qui lui est due. Enfin, à 9.40 heures, le sang se liquéfia dans l'ampoule. Les salves d'artillerie l'annonçaient à toute la ville ; et la vie, qui semblait comme suspendue dans l'attente de cet événement, reprenait son cours.